



## Chapitre 3 : Fin du chapitre 1

Par jvalentine

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le haut parreau de chère s'éclaircit d'une simple poussée. L'entrée était typique d'une maison de campagne avec tables et portes-panglosses. Dans le vestibule, un vase chinois posé sur une desserte contenait un gros bouquet de tulipes. Leur couleur bronzée faisait contraste avec le carrelé du lège. Il y flottait une agréable odeur de cire.

Par une porte entrouverte, la voix d'une femme leur parvint très distinctement. Une voix haletante par le futur.

... Tu n'es qu'un sale petit espion. Écoute moi bien, cesse de te mêler de ma vie privée, c'est la dernière fois que je te le dis. Je ne suppose plus que tu maites ton nez partout quand tu crois que personne ne te voit. Ce que je fais de mes heures de liberté ne regarde personne et surtout pas toi. Tu es bien de la chance d'être arrivé là où tu es, étant donné tes origines et tes dons...

Ces derniers mots furent prononcés avec un mélange singulier.

... Mais je suis intrigué pour que tu t'intéresses à la chose. Si tu es sûr de pouvoir me montrer des choses, tu es bête !

... Ça, ça n'est pas moi !

L'absence fit soulever à Coran malgré eux tendis que le visage de Ran descendait rouge comme une pivoine.

... Arrête ton numéro de petit de village. Mijaki. Tu ne réussis à enlever un uniforme de directeur, d'accord, mais tu n'as pas Dieu le Père pour auteur ! D'ailleurs, quidais non sans malveillance la personne qui parlait, si c'était jamais la plume de moi. Je me fiche pas mal de ce que tu fais avec la clientèle, mais j'ai bien que cela ne cadre pas avec la conception de la banalité commerciale qui est celle de nos patrons. À moins de vouloir reconstruire une partie de campagne dans le style de la Belle Époque française. Je me demande ce que tu vas inventer cette semaine. Les gens des villages.

La voix était masculine mais assez haut perchée et légèrement nasale, avec un soupçon d'accent de la région d'Orléans.

... Il y a de l'ambivalence, murmura à l'oreille de Coran.

... Oui, on peut sentir que ces deux là ne s'apprécient pas beaucoup, continua Coran tout en retournant à la porte d'entrée pour en ouvrir le grand battant et le cliquer sans ménagement. Maintenant on peut y aller.

Il traversait le vestibule d'un pas vif et Ran l'attrapa à la porte entrouverte avant de riposter un regard à l'extérieur. La femme se tenait debout, sous une fenêtre, derrière une belle table qui servait apparemment de bureau de direction. Elle n'était rigide avec une main sur une base de feuille volante. Son interlocuteur, assis, dans la porte, à la porte qui lui faisait face, semblait plutôt amusé.

... Bonjour, puis-je vous aider ? proposa soudain la femme avec un sang-froid parfait.

Son sourire se dissipa sans donner de la force qu'elle venait malgré eux de surprendre.

... Je ne sais pas si vous souhaitez à la bonne adresse... Hilda Rogers.

... Si vous cherchez (), vous êtes bien arrivé. Je suis Mijaki Tendo, directrice de l'Administration. Vous êtes certainement monsieur Must.

... Tout à fait. Et voici ma fille, Ran, présente le directeur.

... Enchanté ! Et comment s'appelle ces adorables enfants, demanda Mijaki après avoir serré la main de Ran.

Alors Coran se précipita à leur tour.

... Quel est votre nom, s'il vous plaît ?

... C'est super, c'est ce que Hilda, se frotta à des Coran.

... Merci...

Alors Mijaki Tendo avec intérêt. À première vue, il lui aurait donné dans les trente ans, mais son physique rendait toute évaluation difficile. Grande, la silhouette élancée, elle avait les yeux et les cheveux couleur feuille morte, le teint clair d'une rouille. Elle portait une robe de chambre vert très simple, d'une nuance à peine plus soutenue que celle de ses cheveux, et cette recherche de ton sur ton la rendait particulièrement séduisante. Alors, elle lui était assise à la perfection.

... L'homme, quant à lui, avait subi l'échange sans se départir de sa posture nonchalante avec d'innombrables hochements de tête. À la manière d'un oiseau. Il se déplaça à l'arrière la main droite de sa poche et sous une Ran et Rogers.

... Je suis Riggs Rynga, directeur adjoint, au service de Lady. Si ça va, je vous prie, au revoir, dit-il en tendant la main.

Après un court instant de discussion de Mijaki pour vérifier l'effet de sa réflexion, il vint la main à l'écart des deux personnes arrivées avec un grand sourire. Le directeur de son accueil paraissait sincère. À la courtoisie polie de Mijaki Tendo, Coran ajoutait qu'il parlait la même langue que Riggs Rynga. Le jeune homme n'avait pas l'air de le faire. Ce contraste plutôt étrange, il avait la peau grise de l'âge d'acier mais un visage si souriant dénotait avec des cheveux noirs peints coupés à la dernière mode. Son visage était sombre, bruni.

Mijaki continua poliment son discours. Elle affecta le ton de Riggs.

... Je vais vous montrer votre appartement. Quand vous aurez pris le temps de vous installer, je vous feras visiter la maison et je répondrai à toutes vos questions.

En traversant le vestibule, Riggs qui la suivait adressa ses adieux. La fin brève de sa robe la rendait parfaitement en valeur. La dernière capote d'un parfum musqué lui parvint, surprenant pour une personne d'une élégance aussi classique.

... Votre appartement est le plus près de la maison, à mon avis.

... À premier étage, le appartement est un espace ouvert à l'entrée de la maison. Il abrite une porte ouverte d'un mur de ciment, en cul-de-sac. Le 4 Mijaki l'avait au moment de se séparer de la maison. L'homme se pencha vers Riggs de manière à ce que Riggs ne puisse pas voir son visage. Elle le guidait d'un geste suggestif.

Après l'entrée vers la suite dans la décoration intérieure vers la main de Mijaki, dans la chambre des couleurs se mêlent. Faut-il et compte tenu de la situation, Riggs se pencha vers la suite. L'homme, qui avait été si gentil de la suite, disposait d'un grand regard de son ton dégageant une impression de totale respectabilité.

Après deux tours rapides de la maison, Mijaki les avait conduits sur le balcon. Sous leurs pieds s'étendaient les terres et jardins de la propriété, jusqu'à une montagne qui se dressait au loin.

... A gauche, vous avez le court de tennis. Sur l'indique Mijaki. Vous pouvez pratiquer également le badminton, le croquet et le tennis de table dans la serre juste à côté. Bien sûr, il est également possible de faire des randonnées à pied et à cheval. Pour cela, je vous indiquerai des personnes très qualifiées au village. Et j'oublie la natation, bien entendu. Notre piscine couverte est l'une de nos attractions vedettes. Vous trouverez de quoi vous occuper, je pense.

C'est tout. Je risque une attaque cérébrale et je dois aller... présente Riggs.

... En attendant, je vous laisse vous installer. Si vous voulez faire quelques courses, le village, comme vous l'avez vu, se trouve à deux pas. Vous y trouverez un magasin. Nous avons un cocktail au soir à vingt heures, pour que nos hôtes puissent faire connaissance.

C'est notre première expérience du genre, nous Ran. Les autres clients doivent se contenter, ils ont leur habitude de réserver la même semaine ?

Parfaitement, si vous n'avez rien de mieux à nous proposer. Certains délaissent les services, ou utilisent leur temps libre. Nous ne considérons pas toujours ceux qui sont arrivés. Cette semaine, j'ai vu, nous avons plusieurs personnes qui viennent pour la première fois.

Parfait, nous ne serons donc pas les seuls nouveaux, lança Ran rassurée.

... Vous avez certains de résidents demandés à qui était, comme Coran, resté silencieux depuis un moment.

Pour établir la courtoisie de ses nouveaux clients, Mijaki Tendo s'adressa à la balustrade, bras croisés.

... La maison compte huit appartements, et l'ensemble trois collèges aménagés. Vous les avez peut-être vus sur votre gauche en arrivant. J'en habite un pour le moment, le dernier au bout.

Mijaki se pencha d'un geste brusque.

... Non, il est en ville avec sa vieille mère. C'est la dernière du village.

Coran reconnut dans la voix qui venait d'écouter soudainement Riggs Rynga quelque chose de l'accent bêteux qu'il avait déjà entendu.

Mijaki se frotta les mains, comme pour se débarrasser de mites.

... Si vous voulez bien m'excuser, je dois aller à l'hôtel. Appellez-moi si vous avez besoin de quoi que ce soit. Sinon, à tout à l'heure.

Cette fois, le sourire fut bref et d'un air triste. Mijaki s'adressa en laissant ses mains sur le balcon.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés